

LE DEVOIR

LE MONDE

Crise irakienne

Oxfam refusera l'argent des belligérants

LE DEVOIR

L'organisation d'aide internationale Oxfam Québec a annoncé hier qu'en cas de guerre contre l'Irak, elle refusera les fonds versés directement par les gouvernements belligérants pour les secours humanitaires.

Les douze Oxfam établies à travers le monde compteront plutôt sur les dons versés par la population, leurs propres réserves et le financement accordé par l'Union européenne et les Nations unies, a indiqué hier Oxfam Québec dans un communiqué.

Selon Oxfam, les forces militaires américaines et britanniques s'approprient à financer des missions humanitaires dans le cadre de leurs préparatifs de guerre contre l'Irak. L'organisme dit vouloir éviter que ses interventions servent de caution au déclenchement d'une guerre ou à sa prolongation.

«Nous refusons de nous prêter à l'exercice quand des gouvernements essaient de mettre les organismes humanitaires au service de politiques étrangères belligères», a déclaré Pierre Véronneau, directeur général d'Oxfam Québec. «C'est l'ONU qui doit servir d'intermédiaire pour le financement des secours humanitaires, pas les forces armées.»

L'organisation exprime également son soutien à la position défendue par le premier ministre du Canada, Jean Chrétien, qui a plaidé pour la poursuite des efforts diplomatiques. «Nous espérons que le Canada persévérera dans cette voie et que nous ne serons pas amenés à refuser aussi l'argent du gouvernement canadien», affirme M. Véronneau dans le communiqué d'Oxfam.

EN BREF

Échec des discussions sur la réunification de Chypre

La Haye (AFP) — Les pourparlers de paix qui devaient aboutir à une réunification de Chypre avant son entrée dans l'Union européenne ont échoué hier à La Haye en dépit des efforts du secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, pour mettre fin à un contentieux vieux de près de 30 ans. Le président de Chypre, le Chypriote grec Tassos Papadopoulos, et le dirigeant chypriote turc Rauf Denktaş devaient indiquer, à la réunion de La Haye, s'ils acceptaient de soumettre à référendum, le 30 mars, le plan de paix de l'ONU. M. Denktaş a clairement refusé cette solution, estimant que le plan proposé, qui s'inspirait du modèle confédéral de la Suisse, était «inacceptable» pour les Chypriotes turcs. Les Chypriotes grecs, qui étaient en principe d'accord pour l'organisation d'un référendum sous certaines conditions, ont reproché aux Chypriotes turcs leur attitude intransigeante. Si les délégations chypriotes ont fait officiellement part de leur volonté de continuer à discuter et si le Conseil de l'Europe a souligné que le plan de l'ONU «était toujours sur la table», prêt à être repris à tout moment, une solution à court terme semble très improbable. Après l'échec des négociations de La Haye, seule la République de Chypre, qui recouvre la partie grecque de l'île et constitue la seule entité internationalement reconnue, accèdera à l'UE le 16 avril.

Fujimori nie les accusations

Lima (AFP) — L'ex-président péruvien Alberto Fujimori a nié hier les accusations de crimes contre l'humanité formulées à son encontre après la diffusion par Interpol du dossier d'inculpation établi par un procureur d'un tribunal de Lima. L'ex-chef d'État (1990-2000), en exil depuis deux ans au Japon, pays dont il possède la nationalité, réfute dans sa page Internet le fait qu'il ait eu connaissance de la préparation de deux massacres perpétrés en 1991 et en 1992 par un présumé commando paramilitaire, dit groupe Colina. L'accusation estime que le présumé groupe paramilitaire dépendait du service de renseignement, dirigé par l'éminence grise du régime, Vladimiro Montesinos, et que le chef d'État du temps devait être au courant des faits.

Guantanamo: requête rejetée

Washington (Reuters) — Une cour d'appel américaine a refusé d'examiner hier une requête présentée par 16 prisonniers de guerre capturés en Afghanistan, qui protestent contre leurs conditions de détention sur la base militaire américaine de Guantanamo, dans l'île de Cuba. Les détenus sont deux Britanniques, deux Australiens et douze Koweïtiens. Ils n'ont accès ni à leur avocat ni à leur famille. À l'unanimité, les trois juges formant la commission ont déclaré que leur juridiction n'était pas compétente pour instruire ce dossier. Une des juges, Colleen Kollar-Kotelly, a expliqué que la base militaire de Guantanamo était hors du territoire souverain des États-Unis et que l'ordonnance en assignation était par conséquent inapplicable aux étrangers se trouvant à l'extérieur du territoire américain. Selon les avocats, les autorités américaines, en interdisant toute protection aux détenus, sont en violation avec la Constitution des États-Unis et la loi internationale.

Un homme prend d'assaut les bureaux de Reuters à Pékin

Pékin (AP) — Un homme prétendant avoir sur lui une bombe est entré dans les bureaux de l'agence de presse Reuters à Pékin ce matin et s'y trouvait enfermé avec des correspondants, a affirmé l'agence de presse dans une dépêche. L'homme a affirmé qu'il souhaitait protester contre la corruption du gouvernement chinois. Les employés de Reuters à l'extérieur du bâtiment de l'est de Pékin ont confirmé l'information sans pouvoir donner davantage de détails. Des policiers se sont déployés à l'extérieur du bâtiment et ont établi un cordon de sécurité. L'homme portait un sac noir d'où sortaient des fils. Le doigt sur un bouton rouge, il affirmait «Je fais cela pour la justice», a rapporté Reuters. Reuters a précisé que l'homme restait calme et avait demandé à être enregistré. L'agence a accédé à sa demande en le filmant, tandis qu'il disait: «Les dirigeants devraient respecter, protéger et aimer les travailleurs.»

Le conflit en Irak sera le plus couvert depuis celui au Vietnam

Plus de 700 journalistes intégreront les forces américaines en cas de guerre

LUKE BAKER
REUTERS

Camp Virginia, Koweït — La guerre qui se profile dans le Golfe est d'ores et déjà annoncée comme le conflit le plus couvert par les médias depuis celui du Vietnam dans les années 1970.

Plus de 700 journalistes (reporters, cadres de télévision et photographes) du monde entier sont en effet appelés à intégrer les unités des forces armées américaines en cas d'attaque contre l'Irak dans une opération sans précédent baptisée «Presse intégrée» («Media Embedding»).

Même le conflit du Vietnam, qui avait pourtant sérieusement mis à mal les relations traditionnellement délicates entre l'institution militaire et les médias, n'avait pas fait l'objet d'un tel déferlement de journalistes appelés à côtoyer les combattants, à dormir et à travailler à leurs côtés.

«Quand l'histoire de cette opération d'intégration sera écrite, je pense que ce sera un tournant dans la manière dont les militaires et les médias auront coopéré. Cela servira d'exemple pour la couverture des guerres à l'avenir», a déclaré à Reuters le lieutenant-colonel Franklin Childress, chargé de diriger les relations avec les médias au Koweït.

Le colonel Childress et les officiers qui coordonnent l'opération Media Embedding assurent que les journalistes invités à travailler au sein même des unités disposeront d'un accès sans précédent au travail des soldats, permettant ainsi au monde entier d'être spectateur de la totalité d'un conflit moderne, sans complaisance aucune.

Mais des réserves et des craintes subsistent quant au risque de manipulation des médias par les militaires, qui ont imposé 50 règles strictes sur le terrain, et beaucoup de journalistes craignent d'être contraints de diffuser une version édulcorée ou diluée des événements.

Alors que des journalistes auront accès à des informations dites «classées» (confidentielles), ils reconnaissent que des contrôles seront exercés pour assurer qu'ils ne divulguent pas d'informations «sensibles». Seules les fautes ou les erreurs permettront de voir où finit l'indépendance des médias et où commence la surveillance des militaires.



JOHN SCHULTS REUTERS

En attendant l'«action», la presse se contente de couvrir des activités plus routinières.

Alors que certains journalistes «intégrés» seront incorporés au sein de la marine et de l'armée de l'air, la plupart seront dans des unités terrestres ou le corps d'élite des «marines», actuellement déployés dans des camps dans le désert du Koweït, juste au sud de la frontière irakienne.

En tenue civile et dépourvus de toute arme, ces «intégrés» seront toutefois équipés de combinaisons et de masques fournis par l'armée pour se protéger des armes chimiques et bactériologiques. Ils seront, en principe, autorisés à monter au front en cas de conflit.

Sur le terrain, les journalistes vivront «à la dure» avec les soldats, sous des tentes abritant une centaine d'hommes ou de femmes.

Le lieutenant-colonel Paul Grosskruger, commandant le 94^e bataillon de Génie américain, croit au succès de l'opération, même s'il craint avant tout les journalistes qui ne supporteront pas les conditions sur le terrain ou, pire, qu'il y ait des victimes dans leurs rangs.

«Nous voulons des médias, mais nous ne voulons aucun blessé», affirme-t-il.

Les juges de la CPI ont prêté serment

Le Canadien Philippe Kirsch est le premier président du nouveau tribunal

ANTHONY DEUTSCH
ASSOCIATED PRESS

La Haye — Il faudra peut-être attendre plusieurs années pour la voir tenir son premier procès, mais la Cour pénale internationale (CPI), créée l'an dernier et qui doit faire face à l'hostilité des États-Unis, a franchi hier une étape vers son entrée en action effective avec la prestation de serment de ses 18 juges.

La CPI est le premier tribunal permanent chargé de juger les auteurs de génocide et de crimes de guerre. Ses juges ont été élus le mois dernier par les 89 États signataires du traité de Rome de 1998, qui fonde la CPI.

Le Canadien Philippe Kirsch a été nommé hier premier président de la CPI. Il présidait les négociations du traité fondateur. Deux femmes, la Ghanéenne Akua Kuenyehia et la Costaricaine Elizabeth Odio Benito, ont été désignées vice-présidentes.

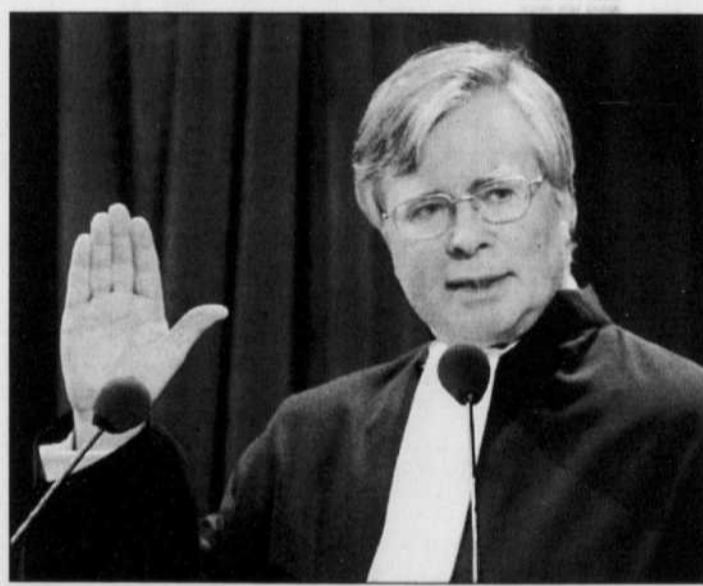
Sous l'œil du secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, et de la reine Beatrix des Pays-Bas, les 18 magistrats — onze hommes et sept femmes — ont juré de rendre la justice «avec impartialité et en conscience» dans l'enceinte du parlement néerlandais. La cérémonie s'est déroulée devant 550 invités triés sur le volet, parmi lesquels des chefs d'État et de gouvernement et des ministres des Affaires étrangères. Les États-Unis n'avaient envoyé aucun représentant officiel.

Il s'agit du premier événement public pour la CPI, qui est née le 1^{er} juillet dernier après ratification de son traité fondateur par 60 pays. Le traité avait été signé par l'administration de Bill Clinton, mais son successeur, George W. Bush, y a renoncé.

Les organisations de défense des droits de l'homme ont salué cette séance inaugurale de la CPI, estimant qu'elle envoyait le message aux despotes du monde entier qu'ils devront désormais rendre des comptes à la justice. Reste que les États-Unis sont farouchement opposés à la juridiction.

Washington a négocié avec des pays tiers 22 traités bilatéraux qui accordent aux citoyens américains une immunité contre les mandats d'arrêt de la cour. Le Congrès américain a même adopté une loi autorisant la Maison-Blanche à utiliser «tous les moyens nécessaires» pour libérer les Américains qui seraient détenus par la CPI.

Le tribunal aura compétence pour juger les crimes de guerre, dont ceux de génocide, dans tout



Philippe Kirsch

PAUL VREEKER REUTERS

pays ayant ratifié ses statuts, ce pays refuse de poursuivre les suspects lui-même. Les États non partis au traité et le Conseil de sécurité de l'ONU peuvent demander son intervention.

Un Américain «déçu»

Ses attributions ne sont pas rétroactives: elles ne s'appliquent pas pour les crimes commis avant juillet 2002. La cour dispose d'un personnel initial de 62 employés et siège à La Haye. Mais il faudra peut-être attendre plusieurs années avant de la voir rendre son premier jugement, et la conduite d'une enquête et d'un procès pourrait nécessiter le recrutement de nombreux employés supplémentaires.

Bien que l'ambassadeur américain aux Pays-Bas, Clifford Sobel, ait décliné l'invitation à la cérémonie inaugurale, l'homme qui avait signé le traité au nom des États-Unis, David Scheffer, était présent. Interrogé par l'Associated Press, il s'est déclaré «très déçu» de l'attitude de son pays envers la CPI. «C'est extrêmement dommageable pour les intérêts nationaux américains», a-t-il estimé.

La nouvelle juridiction s'inspire des tribunaux pénaux internationaux (TPI) pour l'ex-Yougoslavie et le Rwanda. Elle ne pourra pas entamer de poursuites ou d'enquêtes tant qu'elle n'aura pas de procureur. Pour le moment, les États

partis ont été incapables de s'entendre sur le nom d'un candidat.

Philippe Kirsch, élu président de la CPI, navigue depuis trente ans dans les hautes sphères du droit international et de la diplomatie, qui l'ont mené des Nations unies à la Cour internationale de justice.

Né à Namur, en Belgique, le 1^{er} avril 1947, arrivé au Canada avec ses parents à l'âge de 14 ans, ce juriste diplômé de l'Université de Montréal a à peine 25 ans lorsqu'il entre au ministère des Affaires étrangères à Ottawa.

Depuis, il a cumulé les postes de conseiller juridique, spécialisé dans les litiges internationaux, et d'ambassadeur, notamment à l'ONU à New York et en Suède, où il était en poste jusqu'à son élection en février comme juge de la Cour pénale internationale à La Haye.

Son élection par ses pairs à la tête de la nouvelle CPI n'est guère surprenante car il s'est impliqué depuis le début dans la création de ce nouveau tribunal international.

Alors que les négociations entre les différents pays butaient sur des points délicats définissant les missions de la CPI, il a joué un rôle clé dans l'élaboration du texte, qui a finalement été adopté par 120 délégations et rejeté par sept, tandis que 21 s'abstenaient.

«Est-ce une cour parfaite? Pas encore, mais c'est une cour forte», affirmait-il alors.

Le Pentagone teste la «mère de toutes les bombes»

AGENCE FRANCE-PRESSE

Washington — Les forces aériennes américaines ont testé hier avec succès la bombe la plus puissante dont elles aient jamais disposé, un engin guidé par satellite de 9,5 tonnes, a annoncé une porte-parole de la base aérienne d'Eglin, en Floride.

«Elle a explosé» juste après 13h, a dit Nicholasa Brown, interrogé sur l'essai de la bombe MOAB (Massive Ordnance Air Blast — arme massive à effet de souffle), surnommée la «mère de toutes les bombes» en raison de ses initiales en anglais, qui aurait un pouvoir de destruction équivalent à celui d'un petit engin nucléaire.

«Ce n'est pas rien», a souligné le secrétaire à la Défense Donald Rumsfeld lors d'une conférence de presse.

La MOAB dépasse en puissance la BLU-82, surnommée «daisy cutter» (littéralement «faucheuse de marguerites»), considérée jusqu'ici comme la plus grosse bombe classique du monde et la plus destructrice de l'arsenal conventionnel américain.

Elle dispose d'un système de guidage GPS et ne peut être larguée, vu sa taille, que depuis un avion cargo C-130.

«Son emploi peut être très dévastateur contre des forces terrestres, c'est une arme psychologique», a déclaré Jake Swenson, un porte-parole de la base.

Le chef d'état-major américain, le général Richard Myers, s'est refusé hier à indiquer si des MOAB seraient envoyées sur le théâtre d'éventuelles opérations en Irak.

«Évidemment, tout ce que nous avons dans notre arsenal, tout ce qui est en train d'être développé pourrait être utilisé» en cas de guerre, a toutefois ajouté le général Myers, lors d'une conférence de presse au cours de laquelle M. Rumsfeld a remarqué pour sa part que les États-Unis cherchaient par tous les moyens à faire pression sur l'Irak.

«Le but est que les capacités de la coalition soient visibles et évidentes que l'armée irakienne soit puissamment dissuadée de combattre contre la coalition, et que Saddam Hussein soit puissamment encouragé à partir et épargner un conflit au monde», a dit M. Rumsfeld.

Le développement de la MOAB a commencé l'année dernière au laboratoire de recherche d'Eglin.

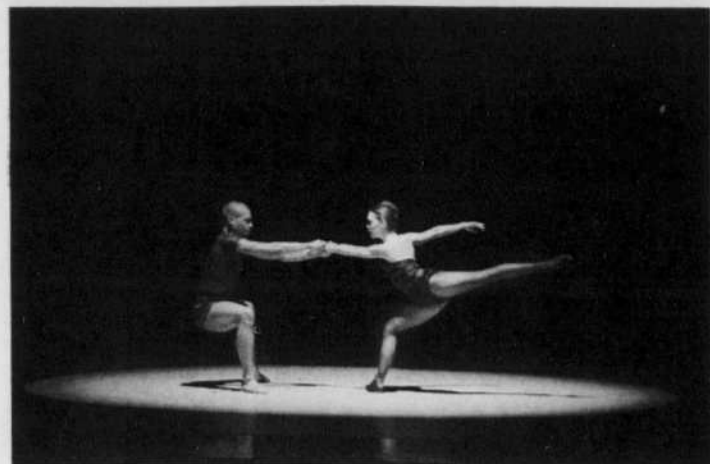
EN BREF

Un hélicoptère militaire s'écrase dans l'État de New York

Washington (AFP) — Un hélicoptère de l'armée de terre américaine s'est écrasé hier à Fort Drum, dans l'État de New York, et il y a au moins deux survivants, a annoncé un responsable de la 10^e division de montagne. Le porte-parole, le major Daniel Bohr, n'a pas confirmé des informations antérieures au Pentagone, selon lesquelles 15 personnes se trouvaient à bord de cet appareil, de type UH-60 Black Hawk. Le nombre des occupants n'est pas connu, mais «il y avait des passagers à bord», a déclaré le responsable. Fort Drum comporte un vaste terrain qui sert de base à la 10^e division de montagne, une unité d'élite d'infanterie légère.

CULTURE

DANSE



La soirée Jiri Kylián a offert de grands moments de danse.

Éternelle jeunesse

GUYLAINE MASSOUTRE

S'il est permis de vanter le ballet à Montréal, c'est pour dire combien la Soirée Jiri Kylián chante la jeunesse. L'éternelle jeunesse d'interprètes dirigés avec soin...

minin est livré aux regards sur son intimité. Dans une série de tableaux baroques, occupés par la danse toute de grâce et d'immobilité...

Jiri Kylián, souvent dansé par les Grands Ballets, donne ici la variété de son inventivité, sans restriction. Qu'on pense à sa Symphonie de Psaumes, une pièce à la spiritualité envoûtante...

Un jeu de rideau conduit le regard sur des effets baroques, plus ou moins utiles, de grossissement et de zoom. Dans divers espaces cadrés, restreints, la danse, intime, cherche toujours davantage de prise sur elle-même...

Qu'on regarde de nouveau Stepping Stones, une pièce de 1991, inspirée au chorégraphe lors d'un voyage en Australie quelque 11 ans plus tôt. Les percussions, dans le plus doux des échos, martèlent le souvenir...

La troisième pièce, Sechs Tänze (Six danses), est un pur divertissement de comédie. Les jolis minois enfarinés, les costumes blanc poudré...

La pièce, assez froide, est belle à contempler, mais l'émotion ne viendra véritablement que dans les dernières minutes, dansées en silence, où la magie des corps opère à son plus haut degré...

La pièce date de 1985; outre sa valeur anthropologique, elle délasse d'une soirée comme toute exigeante. Sourire à la farce tend de la virtuosité, parfois seulement au bord de l'émotion qui seule la justifie...

Surprises

Dans la deuxième pièce, Belle Figura, datant de 1995, le corps fé-

L'Opéra de Montréal sous Bernard Labadie

Une saison tout en contrastes

Deux œuvres du XX^e siècle sont au programme de cette année de renouveau

BERNARD LAMARCHE LE DEVOIR

Avec la première saison qu'il signe à titre de directeur artistique de l'Opéra de Montréal, Bernard Labadie remplit quatre des promesses qu'il avait faites lors de sa nomination...

Deux œuvres du XX^e siècle marquent cette année de renouveau, Le Château de Barbe-Bleue de Béla Bartók et Erwartung d'Arnold Schönberg. On retrouve également des classiques...

Le nozze di Figaro, de Mozart, ouvrira la saison avec une distribution largement canadienne: Wendy Nielsen, Russell Braun, Daniel Lichti et Hugues Saint-Gelais. La mise en scène sera assurée par l'ancien directeur artistique de l'Opéra de Montréal, Bernard Uzan...

La Bohème de Puccini connaîtra une Mimi québécoise. Ancienne stagiaire à l'atelier lyrique de l'Opéra de Montréal, Marie-Josée Lord revient après avoir tenu le rôle d'Annina dans La Traviata...

Le programme double plongera ensuite dans le XX^e siècle et procurera quelques chocs culturels, selon les mots du directeur. Le Schönberg est celui qui a mis en scène Robert Lepage à Toronto au Canadian Opera Company en janvier 1993...

La fin de la saison de l'opéra ne saurait être plus éloignée de ce programme. La Veuve joyeuse ramène l'opérette viennoise à la carte. Le baryton Jean-François Lapointe, au sujet duquel M. Labadie a été fort élogieux hier, tiendra le rôle de Danilo.

En attendant, le Die Zauberflöte prend l'affiche dès samedi, alors que le concert-bénéfice de l'Opéra de Montréal, avec la cantatrice américaine Renée Fleming, a lieu le 6 avril. L'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal, qui fournira vingt rôles pour la prochaine saison, aura désormais son directeur musical à demeure en la personne de Jean-Marie Zeitouni, anciennement à l'Orchestre symphonique de la faculté de musique de l'Université Laval...

EN BREF

Des livres à la mer

(Le Devoir) — On dirait un extrait pastiché du Crabe aux pinces d'or: «Nous apprenions hier que le navire Canmar Pride, qui transportait entre autres une importante cargaison de livres, a essuyé du très mauvais temps dans la nuit du 8 au 9 mars dernier. Les énormes vagues et les forts vents ont précipité plus de 50 conteneurs à la mer, en plus d'en fracasser d'autres sur le pont...»

Décès de Jean-Claude Rinfret

(Le Devoir) — Le décorateur et scénographe bien connu Jean-Claude Rinfret est décédé samedi à Montréal à l'âge de 73 ans. Après avoir étudié à l'École des beaux-arts à Montréal et à Paris, M. Rinfret a exercé son art auprès de multiples productions de ballet, d'opéra et de théâtre...

Macerola ne sera pas candidat

(Le Devoir) — François Macerola, l'ex-directeur de Téléfilm Canada, ne sera pas candidat libéral aux prochaines élections provinciales, comme il l'avait été la dernière fois que le Québec est allé aux urnes. Président de la commission politique du Parti libéral du Québec en matière de culture, il a participé à l'élaboration des politiques culturelles de ce parti...

Sugar Ray and the Bluenotes au Campus

Trois vétérans et une jeunesse...

SERGE TRUFFAUT LE DEVOIR

Sugar Ray And The Bluenotes, c'est l'association de trois vétérans et d'une jeunesse qui, ce soir, feront coup double: ils prendront d'assaut la scène du Café Campus et défendront les couleurs d'un tout nouvel album publié par Severn Records.



Sugar Ray RANDY MACDONALD

Le groupe baptisé Les Notes Bleues est l'affaire d'une vie, de toute une vie. Celle de Sugar Ray Norcia, chanteur et harmonicien épris du style de Walter Horton, soit le grand style, qui fonda ce groupe en 1979 avec le guitariste Ronnie Earl. Après avoir accompagné Otis Rush, J. B. Hutto, Big Joe Turner et autres vieux de la vieille, Sugar Ray a promené ses Bluenotes un peu partout sur le continent...

de Bordeaux et de la chandelle fondue. Toujours est-il qu'un beau jour, il a pris ses cliques et ses claques pour mieux réveiller les Bluenotes. Il y a trois ans, il a rappelé le guitariste Kid Bangham, qui venait de quitter les Fabulous Thunderbirds et avec lequel il avait travaillé dans les années 80. Il a fait appel au bassiste Michael Mudcat Ward, qui a participé à au moins 200 enregistrements, et au batteur Neil Gouvin. Puis, Bangham parti, il a invité une jeunesse qui s'était fait une réputation par elle-même mais qui a eu l'intelligence d'envoyer au loin, et juste à temps, l'image du guitariste prodige. Il s'agit de Mike Welch, surnommé Monster. Après un album ensemble, ces messieurs proposent donc un nouvel enregistrement qui a ceci de bien, de prometteur, d'engageant... bref, qui a ceci de très bien que c'est l'album de la maturité. Plus exactement, cette production comprend toutes ces qualités qui permettent d'avancer ceci: il faudra compter avec Sugar Ray And The Bluenotes pendant de nombreuses années. Ce soir à compter de 21h au Spectrum.

À LA TÉLÉVISION

Table with TV channel listings for various networks like CANAUX, TVA, TQS, etc., including program names and times.

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

FESTIVAL ACADIEN DE CARAQUET

Début d'une nouvelle série de 13 émissions sur les artistes de l'Acadie et de la francophonie hors Québec, Art, 19h

GRANDS REPORTAGES

Une équipe de la BBC est partie «à la recherche des armes de Saddam» (C'est le titre du document) pour comprendre comment travaillent les inspecteurs de l'ONU sur le terrain. RDI, 20h

DYNASTIES ROUGES

Documentaire fouillé sur un dictateur terrible, Pol Pot, qui a plongé le Cambodge dans une horrible tragédie. Historia, 20h

LES FRANCS-TIREURS

Parmi les sujets, une discussion sur les préjugés entretenus envers les autochtones. Télé-Québec, 21h

LE GRAND BLOND AVEC UN SHOW SOUTOISE

La toujours populaire Sophie Lorain est invitée, ainsi que Normand Legault et la chanteuse Bia, fort intéressante. TVA, 22h30



Il a triché, j'l'ai vu.

Ce soir 21h Les francs-tireurs

Comment acheter sur Internet un travail de session à l'université ou un faux diplôme de bac, de maîtrise ou de doctorat.

19h 30 Les choix de Sophie

Sophie reçoit Bruno Pelletier. Du café Hydre-Québec du Monument-National

20h Macadam Sud

L'atmosphère est à l'émotion. Élise et Marie-Anne ont le cœur gros.



Ça change de la télé Télé-Québec telequebec.tv